

MG/AM N° 1-6455

Contacts IFOP : Magalie Gérard / Adeline Merceron

La sensibilité des habitants de deux territoires alsaciens à la prévention des déchets

**Synthèse des principaux enseignements
Septembre 2007**



POUR



Etude réalisée pour le compte de l'ADEME Alsace par l'Ifop

Personne en charge du marché à l'ADEME : Raphaël GUASTAVI - Délégation Régionale ADEME Alsace
Personne en charge du marché à l'IFOP : Magalie GERARD

- 1 -

La méthodologie

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Les résultats de l'étude sont la propriété de l'ADEME qui s'engage à mentionner l'IFOP dans toutes les publications qu'elle pourrait être amenée à effectuer.

Etude réalisée par l'Ifop pour :	Délégation Régionale – Alsace - ADEME	
Echantillon	Echantillon de 604 personnes, représentatif des habitants de la Communauté Urbaine de Strasbourg âgés de 15 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par zones géographiques : Strasbourg, communes périphériques avec majorité d'habitat résidentiel, communes périphériques caractérisées par un habitat dense).	Echantillon de 302 personnes, représentatif des habitants de la Communauté de communes du Pays de Ribeauvillé, âgés de 15 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par communes .
Mode de recueil	Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées.	Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées.
Dates de terrain	Du 19 au 22 septembre 2007	Du 19 au 22 septembre 2007

Structure de l'échantillon

	CUS (%)	Ribeauvillé (%)
Sexe de l'interviewé		
• Homme	47,1	47,7
• Femme	52,9	52,3
Age de l'interviewé		
Moins de 35 ans	39,5	31,3
• 15 à 24 ans	18,5	12,7
• 25 à 34 ans	20,9	18,6
35 ans et plus	60,5	68,7
• 35 à 49 ans	27,0	29,4
• 50 à 64 ans	18,1	20,0
• 65 ans et plus	15,4	19,3
Profession du chef de ménage		
• Artisan, commerçant, chef d'entreprise	4,5	8,0
• Profession libérale, cadre supérieur	14,4	8,0
• Profession intermédiaire	16,1	14,0
• Employé	11,3	7,0
• Ouvrier	21,7	26,7
• Retraité	21,7	27,1
• Autre inactif	10,3	-
Zone		
• Strasbourg	50,0	-
• Communes périphériques, habitat résidentiel	25,0	-
• Communes périphériques, habitat dense	25,0	-
Commune		
• Ribeauvillé	-	24,9
• Autres communes	-	75,1
Type de logement		
• Appartement	64,7	17,2
• Maison individuelle isolée	5,9	35,3
• Maison individuelle en ville	11,8	22,5
• Maison individuelle zone pavillonnaire	17,4	25,0
Nombre de personnes dans le foyer		
• 1	19,5	11,9
• 2	32,7	29,8
• 3	18,7	24,1
• 4 et plus	29,2	34,2
Niveau de sensibilité au discours de défense de l'environnement		
Sensible	87,9	85,1
• Très sensible	35,4	34,7
• Assez sensible	52,5	50,4
Pas sensible	11,9	14,5

- 2 -

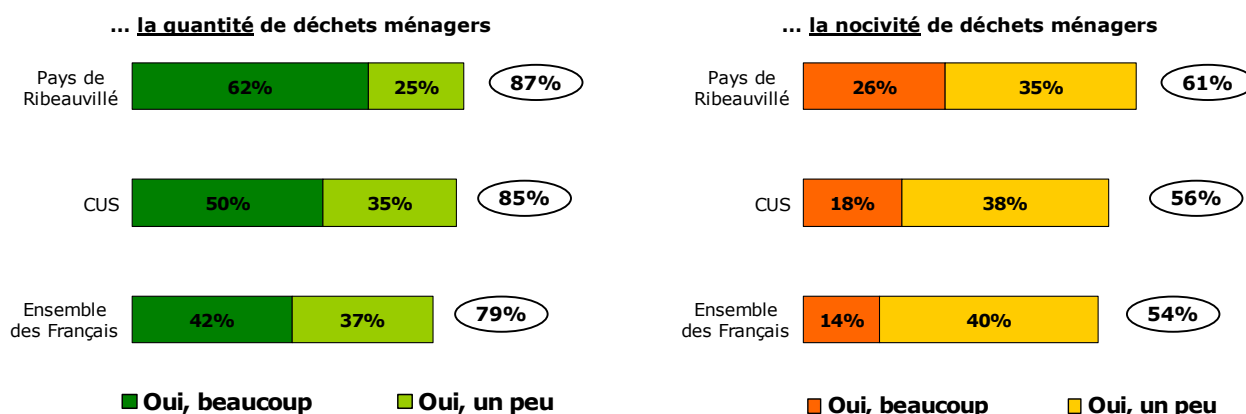
Les résultats de l'étude

A - La connaissance de la prévention des déchets

- Une connaissance des gestes et actions permettant de réduire la quantité et la nocivité de déchets ménagers supérieure à la moyenne nationale.

Comparativement à la moyenne nationale mesurée en mars 2007, les Alsaciens qu'ils résident sur le territoire de la Communauté Urbaine de Strasbourg ou sur celui de la Communauté de communes du Pays de Ribeauvillé (plus rurale), **expriment une connaissance des gestes et des actions permettant de réduire la quantité de déchets et la nocivité des déchets ménagers supérieure à celle de l'ensemble des Français¹.**

Connaissance des gestes et actions permettant de réduire...



Dans le détail des réponses, on notera, que c'est en milieu rural que la connaissance de ces gestes se révèle la plus importante : la part des personnes interrogées déclarant connaître beaucoup de gestes étant plus prononcée sur le territoire du Pays de Ribeauvillé (62% en ce qui concerne la question des déchets et 26% en ce qui concerne la nocivité contre 14% pour la moyenne nationale).

D'un point de vue générationnel, seuls les jeunes âgés de 15 à 24 ans expriment une connaissance moindre de ces gestes par rapport aux autres tranches d'âge (77% pour la CUS contre 85% en moyenne et 76% dans le Pays de Ribeauvillé contre 87% en moyenne).

¹ Etude réalisée pour l'ADEME auprès d'un échantillon de 1004 personnes représentatif de la population française. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Terrain du 15 au 21 mars 2007.

Mais, le facteur de l'âge semble jouer un rôle encore plus discriminant s'agissant de la connaissance de gestes **permettant de réduire la nocivité des déchets** comme le montre le tableau ci-dessous :

<i>Récapitulatif total Oui</i>	CUS	Pays de Ribeauvillé
15 à 24 ans	40 %	39 %
25 à 34 ans	51 %	44 %
35 à 49 ans	53 %	61 %
50 à 64 ans	75 %	75 %
65 ans et plus	66 %	76 %

Preuve de l'intérêt grandissant des Français pour cette thématique liée à la protection de l'environnement, et d'une connaissance plus étoffée de la problématique, **près des trois quarts des personnes interrogées parviennent à citer spontanément un geste ou une action permettant de réduire la quantité de déchets ménagers** (70% pour la CUS et 74% pour le Pays de Ribeauvillé). Quel que soit le territoire considéré, l'achat de produits moins emballés et le compostage des épluchures constituent les deux gestes les plus connus : on notera toutefois que si l'achat des produits moins emballés semble davantage être l'apanage des urbains (CUS), le compostage des épluchures se révèle être celui des plus ruraux (46% de citations dans le pays de Ribeauvillé contre 24% dans la CUS).

Parmi les gestes ou actions les plus souvent évoqués on trouve également l'achat de produits en grand conditionnement plutôt qu'en petites doses et le recours plus fréquent aux sacs réutilisables pour faire ses courses.

Si les résultats sur cette question se révèlent particulièrement encourageants, on notera également qu'une part importante des citations, même si elles participent à la protection de l'environnement, ne permettent pas directement de réduire la quantité des déchets ménagers : 81% dans la CUS et 83% dans le Pays de Ribeauvillé. Les actions relatives au tri constituent une grande part de ces réponses. 70% de citations dans la CUS et 72% dans le Pays de Ribeauvillé concerne plus particulièrement la pratique du tri sélectif et respectivement 6% et 11% le dépôt de déchets en déchetterie.

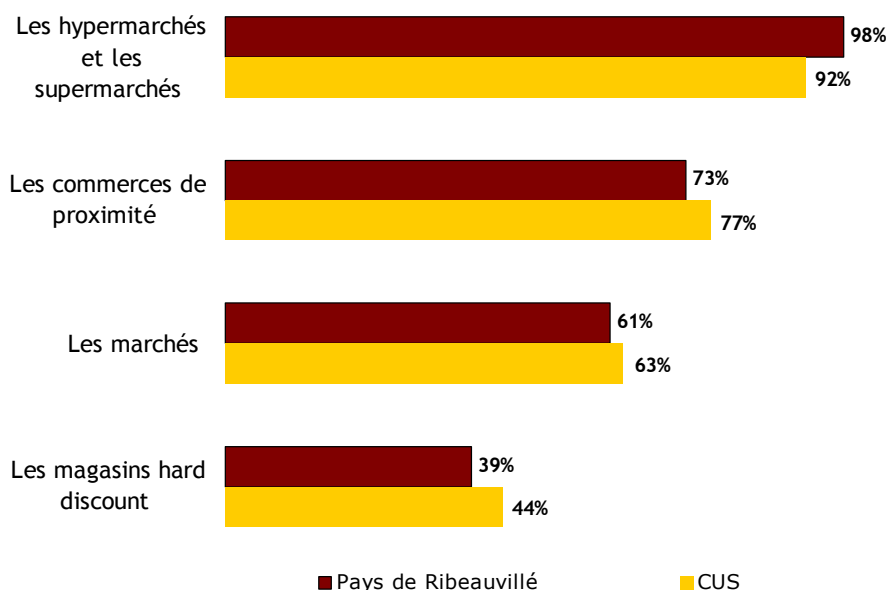
S'agissant de la nocivité des gestes ménagers, bien qu'une part non négligeable des répondants déclare avoir déjà entendu parler de gestes et actions permettant d'y remédier (56% dans la CUS et 61% dans le Pays de Ribeauvillé), **il apparaît toutefois que cette connaissance est fragile**. En effet, seules 25% des citations exprimées par les habitants de la CUS et 34% dans le Pays de Ribeauvillé ont réellement trait à la réduction de la nocivité des déchets ménagers (au premier rang desquels l'achat de produits ménagers naturels). 74% évoquent d'une façon plus générique l'isolement des déchets (score identique au sein des deux territoires).

Comme au niveau national, la plupart des citations renvoie à des gestes qui ne permettent pas d'agir significativement sur la réduction e la nocivité des déchets : les actions liées au tri de ces déchets sont particulièrement évoquées. De ce fait, il apparaît donc que l'isolement des déchets toxiques prévaut dans l'esprit des habitants, sur les solutions permettant véritablement de réduire la nocivité des déchets, constat qui plaide pour une poursuite des efforts menés en terme d'information et de pédagogie sur ce sujet.

B - Les achats éco-citoyens

- **Une forte prédominance des hypermarchés et supermarchés pour l'achat des produits alimentaires**

Les circuits d'achat diffèrent peu selon que l'on considère le territoire de la CUS ou celui de la Communauté de communes du Pays de Ribeauvillé : les hypermarchés et les supermarchés demeurent des lieux incontournables, fréquentés par une très large majorité des personnes interrogées : 92% dans la CUS et 98% dans le Pays de Ribeauvillé. Si la fréquentation des hypermarchés apparaît cependant plus importante en milieu rural qu'en milieu urbain, les commerces de proximité et les marchés constituent également des circuits de distribution de premier ordre s'agissant des courses alimentaires. Plus en retrait, les magasins hard discount sont fréquentés minoritairement par les personnes interrogées (44% dans la CUS et 39% dans le Pays de Ribeauvillé).



Si le territoire d'appartenance n'apparaît pas comme une variable discriminante sur cette question des circuits d'achats, des disparités socio-démographiques existent. Ainsi, on observe que les personnes âgées de plus de 65 ans fréquentent plus que la moyenne les marchés et les commerces de proximité alors que les plus jeunes se rendent plus facilement dans les hypers et supermarchés. Les 35-49 ans constituent quant à eux une part non négligeable de la clientèle des magasins hard discount.

- **Des acheteurs sensibles à la dimension environnementale : sensibilité plus affirmée dans la Communauté de communes du Pays de Ribeauvillé**

La hiérarchie des critères influençant les comportements d'achat diffère selon que l'on considère un territoire à dominante rurale, d'un territoire à dominante urbaine. Sur les deux territoires étudiés, la praticité des produits achetés, le respect de l'environnement dans le choix des produits et le prix constituent les trois facteurs clés au moment de l'achat. Notons que la dimension environnementale arrive en tête parmi les habitants de la Communauté de commune de Ribeauvillé (91% de citations) et en deuxième position pour ceux de la CUS (86%).

L'achat d'équipement informatique dernier cri, la mode ou encore la tentation, interviennent quant à eux de façon nettement plus marginale dans les critères de choix, témoignant d'une sensibilité bien ancrée à l'égard de cette problématique.

Comparativement à l'ensemble des Français, les Alsaciens présentent un profil similaire sur le plan des processus d'achat. On note toutefois une importance plus marquée de l'attention portée à la dimension environnementale.

On observe cependant de fortes disparités selon l'âge des personnes interrogées, quel que soit le territoire considéré.

L'aspect pratique des produits et le prix constituent deux dimensions considérées de façon particulièrement homogène entre les différentes classes d'âge et restent des critères de choix déterminants dans les comportements d'achat. On constate par ailleurs que l'importance de la dimension financière décroît avec l'âge au profit de la dimension environnementale. Elle est en effet prise en compte par 98% des 65 ans et plus dans le Pays de Ribeauvillé et par 92% des 65 ans et plus dans la CUS contre respectivement 87% et 73% des 15-24 ans. On relève ainsi que les plus jeunes vivant dans le Pays de Ribeauvillé se révèlent plus réceptifs que leurs homologues de la CUS aux produits respectueux de l'environnement (écart de 14 points entre les deux populations).

Notons également que la part des achats moins réfléchis, ou du moins plus spontanés, reste toujours conséquente parmi les 15-24 ans, quel que soit le territoire considéré. En effet en déclarant nettement plus que la moyenne suivre la mode (64% dans le Pays de Ribeauvillé et 58% dans la CUS), s'équiper en hi-fi avec des équipements dernier cri (respectivement 62% et 64%) et céder plus facilement à la tentation (respectivement 34% et 42%), ces derniers se distinguent assez nettement des autres classes d'âge et notamment des plus âgés dont les processus d'achat semblent nettement plus résistants à toute influence extérieure.

- **Une propension à effectuer des achats éco-citoyens sensiblement supérieure à celle observée au niveau national.**

Comme le montre le tableau ci-dessous, **les produits ménagers en flacon et les éco-recharges pour le savon liquide figurent au premier rang des achats éco-citoyens réalisés les plus fréquemment** par les personnes interrogées résidant sur les deux territoires Alsaciens à l'étude. Ils se situent par ailleurs à des niveaux supérieurs à ceux enregistrés au niveau national.

Les biscuits conditionnés dans un seul paquet arrivent au troisième rang des achats les plus fréquents, près des deux tiers des personnes interrogées déclarant en acheter toujours, presque ou souvent, alors qu'ils constituent une habitude pour près des trois quarts des français.

Récapitulatif : Total fréquemment	CUS	Pays de Ribeauvillé		Ensemble des Français
- des produits nettoyants ménagers en flacon	81%	79%	> =	79%
- des éco-recharges pour le savon liquide	69%	66%	>	60%
- des biscuits conditionnés dans un seul paquet	69%	63%		71%
- des éco-recharges pour les assouplissants	60%	60%	>	57%
- du fromage blanc en pot de 1 kg plutôt qu'en pots individuels	59%	65%	>	51%
- des rasoirs dont les lames se remplacent	58%	65%		59%
- des peintures qui ont moins d'impact sur l'environnement	54%	58%	>	49%
- de la lessive concentrée	53%	54%		56%
- du fromage à la coupe plutôt que pré-emballé	47%	57%		49%
- des produits nettoyants ménagers qui portent l'éco-label européen	45%	42%	>	37%

Parmi les autres achats éco-citoyens testés, on observe que les Alsaciens se révèlent être de plutôt « bons élèves » : les scores enregistrés à la fois pour la CUS et pour la Communauté de communes du Pays de Ribeauvillé étant supérieurs à la moyenne nationale. Il s'agit notamment des achats relatifs aux éco recharges pour les assouplissants, au fromage blanc conditionné en pot de 1kg, aux peintures plus respectueuses de l'environnement et aux produits nettoyants ménagers portant l'éco-label européen, même si ce dernier type de produits, lesté sans doute par son arrivée plus récente sur le marché, obtient des scores minoritaires.

Dans le détail on observe quelques grandes tendances s'agissant des acheteurs plus enclins à effectuer des choix éco-citoyens. Ainsi, d'une manière générale, on relève que les femmes, les professions libérales, cadres supérieurs et les professions intermédiaires, les personnes vivant dans une maison ou encore les interviewés vivant dans des foyers composés de trois personnes et plus déclarent plus que la moyenne acheter des produits respectueux de l'environnement.

En terme d'âge, des disparités se font jour selon les produits considérés. Les personnes âgées de moins de 35 ans apparaissent ainsi plus enclins que leurs aînés à acheter des produits en grand conditionnement (biscuits, fromage blanc) ou des rasoirs dont les lames se remplacent, alors qu'à l'inverse, les personnes âgées de plus de 35 ans se révèlent être des plus grands consommateurs d'éco-recharges (que ce soit pour le savon liquide ou les assouplissants) et de fromage à la coupe.

- **Les raisons de non mise en œuvre des achats éco-citoyens : Pas de réelles réticences à acheter ces produits éco-citoyens.**

Parmi les raisons évoquées par les personnes interrogées pour justifier leur non mise en œuvre des achats éco-citoyens, trois émergent principalement, comme au niveau national : L'habitude de faire et d'acheter autrement, le manque de praticité de ces produits plus respectueux de l'environnement et dans une moindre mesure leurs prix plus élevés. Précisons que ces raisons sont évoquées de manière semblable quelle que soit la zone géographique étudiée.

Parmi les produits auxquels les interviewés **ne pensent pas** au moment des achats, on trouve notamment les produits vendus en éco-recharge (savon liquide et assouplissant), la lessive concentrée, les peintures respectueuses de l'environnement, le fromage à la coupe et les rasoirs dont les lames se remplacent.

Raison nettement plus secondaire mais citée dans de fortes proportions notamment s'agissant des peintures et des produits ménagers nettoyants qui portent l'éco-label européen, **la méconnaissance des produits** constitue également un frein à l'achat de ces produits.

Autrement dit, plus qu'une simple réticence ou un manque de disposition à l'égard de ces produits, c'est avant tout l'absence de réflexe ou de connaissance qui constituent l'essentiel des raisons de non mise en œuvre des achats éco-citoyens.

A l'instar de ce que l'on mesurait au niveau national en mars dernier, **on ne relève pas de frein majeur à l'égard d'un type de produits en particulier.**

Parmi les produits que les personnes interrogées seraient plus disposées à acheter fréquemment on trouve : le fromage à la coupe, la lessive concentrée et les produits nettoyants ménagers portant

l'éco-label européen. Peu de différences apparaissent selon le lieu de résidence (CUS ou Pays de Ribeauvillé), la hiérarchie des gestes les plus facile à adopter étant sensiblement la même. Toutefois, parmi les plus gros écarts, on notera que les personnes interrogées vivant dans la Communauté de communes du Pays de Ribeauvillé se révèlent quantitativement plus enclines que leurs homologues de la CUS à acheter des produits conditionnés dans un seul paquet (+ 7points), des assouplissants en éco-recharges (+6 points) ou encore des peintures ayant moins d'impact sur l'environnement (+7 points).

C - Les comportements éco-citoyens

• Les gestes éco-citoyens : fréquence de mise en oeuvre

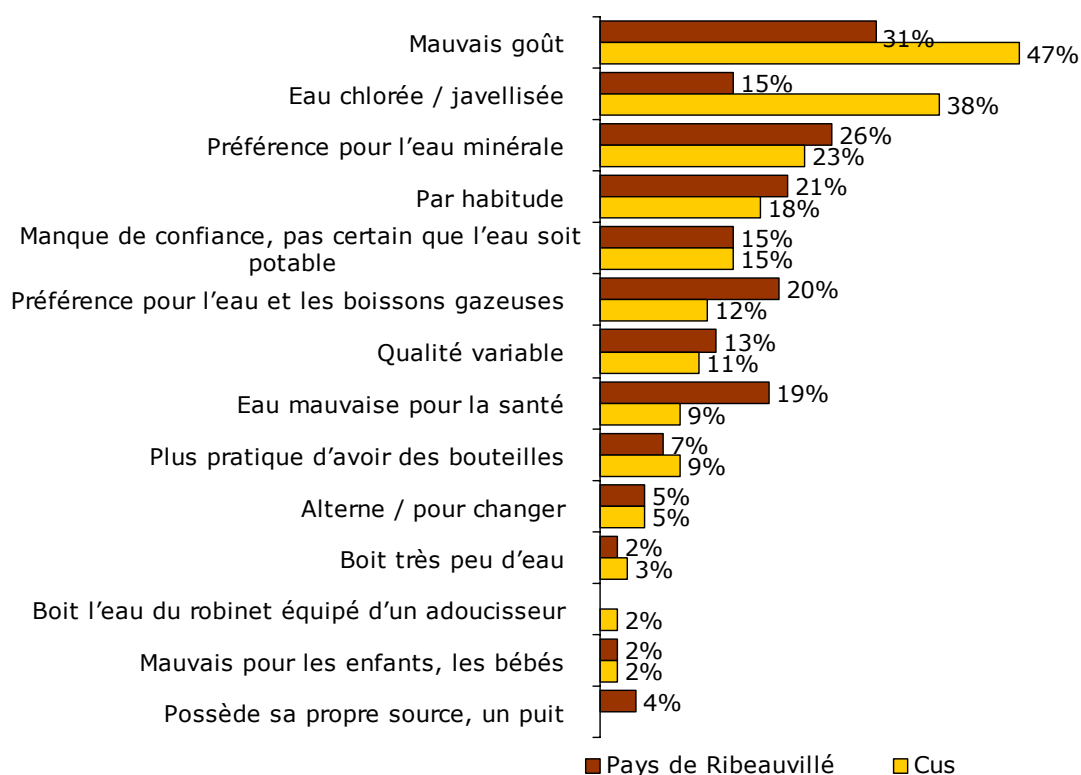
La mise en pratique des gestes éco-citoyens bien qu'elle soit majoritaire pour sept des onze comportements éco-citoyens testés possède de réelles marges de progression. Si dans l'ensemble, la hiérarchie des gestes les plus fréquemment mis en oeuvre est proche entre les habitants de la CUS et ceux du Pays de Ribeauvillé, quelques écarts non négligeables apparaissent toutefois, notamment sur les gestes les moins systématiquement mis en oeuvre.

L'utilisation de cabas personnels ou de sacs réutilisables pour faire ses courses, le branchement des appareils électriques sur le secteur, le respect du dosage indiqué des produits d'entretien et le don et la revente de différents objets constituent les gestes effectués le plus couramment sur les deux territoires.

Récapitulatif : Total fréquemment	CUS	Ribeauvillé		Ensemble des Français
Utiliser des cabas personnels pour faire ses courses	91%	88%	>	85%
Brancher sur le secteur vos appareils électriques	87%	83%		86%
Respecter le dosage indiqué pour les produits d'entretien	84%	89%		85%
Utiliser des sacs réutilisables	80%	88%		83%
Donner ou revendre les vêtements, jouets, livres dont vous n'avez plus besoin	78%	79%	>	74%
Faire réparer vos appareils électroménagers, hi-fi, vidéo et informatiques	60%	68%		63%
Boire de l'eau du robinet	54%	51%	<	60%
Faire réparer vos chaussures	37%	28%		35%
Acheter des bouteilles d'eau de 2 ou 5 litres	32%	27%		31%
Jeter des produits périmés	24%	18%		21%
Pour les livres, meubles ou objets de décoration, acheter des produits d'occasion	22%	18%		20%
Louer les outils de bricolage	15%	16%		20%

La consommation d'eau du robinet enregistre, à la fois dans la Communauté de communes du Pays de Ribeauvillé et dans la CUS des scores en deçà de la moyenne nationale (60%). D'une manière générale les plus jeunes (et plus particulièrement les 15-24 ans), les professions libérales et intermédiaires et les personnes vivant dans des foyers composés de quatre personnes et plus sont parmi les plus nombreux à boire l'eau du robinet. A l'inverse, les plus réfractaires se recrutent parmi les personnes les plus âgées et les personnes vivant seules.

Les raisons évoquées par les Alsaciens qui ne consomment pas d'eau du robinet varient sensiblement d'un territoire à l'autre, comme le montre le graphique ci-dessous :



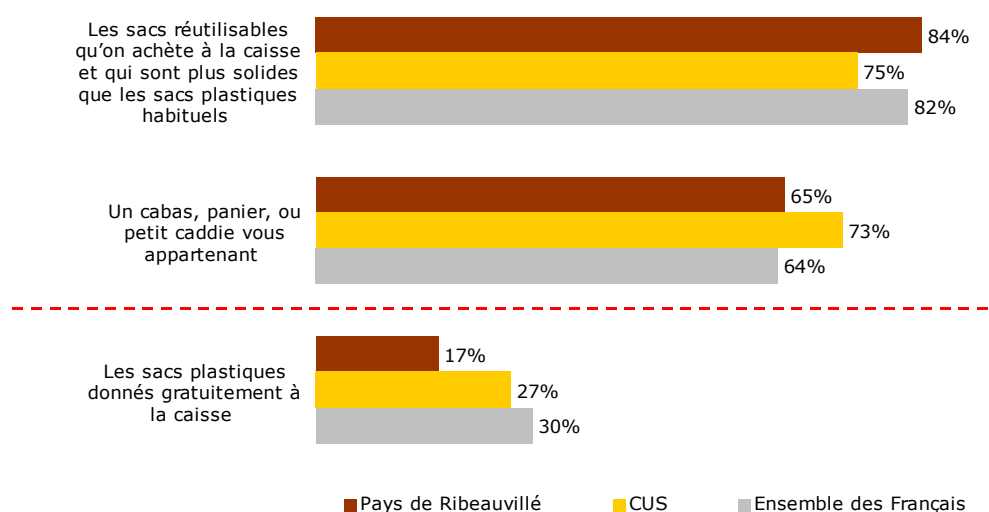
Ainsi, on observe que pour les habitants de la CUS, territoire à dominante urbaine, c'est avant tout un problème lié à la qualité et au goût de l'eau qui est mis en avant tandis que pour les habitants du Pays de Ribeauvillé, territoire plus rural, l'eau minérale plate ou gazeuse est très nettement préférée, d'autant que l'eau du robinet est considérée comme étant mauvaise pour la santé et de qualité variable.

Enfin, toute une série de gestes se révèle moins répandue, (et notamment parmi les habitants de la CUS), à savoir la réparation de chaussures, l'achat de bouteilles de 2 ou 5 litres ou de produits d'occasion.

La location d'outils de bricolage peine davantage à s'inscrire dans les habitudes de l'ensemble des personnes interrogées.

- **Des résultats très positifs en ce qui concerne les habitudes à l'égard des sacs plastiques**

Si l'acquisition par les Alsaciens des réflexes éco-citoyens se révèle perfectible, le comportement à l'égard des sacs utilisés pour faire ses courses est pour sa part encourageant, sans doute portée par les efforts de communication et les politiques mises en place localement dans ce but.



Si les habitants de la Communauté de communes du Pays de Ribeauvillé s'avèrent plus coutumiers des sacs réutilisables achetés en caisse tandis que ceux de la CUS utilisent davantage un cabas ou panier leur appartenant, au final ils utilisent moins les sacs plastiques donnés gratuitement en caisse que l'ensemble des Français.

- **Les raisons de non mise en œuvre des comportements éco-citoyens**

Comme pour les achats éco-citoyens, le manque de réflexe, le fait de pas y penser et le prix justifient une grande partie de la non mise en œuvre de ces comportements.

Le manque de réflexe est notamment avancé s'agissant du respect des dosages indiqués sur les produits ménagers (76% dans le Pays de Ribeauvillé et 62% dans la CUS) et du branchement des appareils électriques sur le secteur (respectivement 38% et 35%).

Le prix est quant à lui cité pour tout ce qui a trait à l'idée de réparer : 79% dans le Pays de Ribeauvillé et 60% dans la CUS pour les appareils électroménagers et hi-fi et respectivement 51% et 46% pour les chaussures. Corollaire de ce constat, la préférence pour des achats dernier cri ou des produits neufs est mentionnée dans des proportions non négligeables (13% et 12% pour les appareils électroménagers et 12% et 11% pour les chaussures). Notons que cette dernière raison est particulièrement évoquée pour justifier le non-achat de livres, meubles ou objets de décoration d'occasion.

- **Les gestes en faveur de l'environnement les plus faciles à mettre en œuvre**

Le réajustement de la quantité de produits alimentaires achetés apparaît comme le geste le plus facile à adopter : il est cité par un tiers des personnes interrogées vivant dans le Pays de Ribeauvillé (34%) et par une majorité relative de celles vivant à Strasbourg et alentours (44%). Les femmes, les personnes âgées moins de 35 ans, les professions intermédiaires et les personnes vivant en appartement apparaissent comme les plus disposées à adopter à l'avenir ce type de comportement. **L'achat de produits d'occasion plutôt que de produits neufs** est également perçu par un tiers des répondants comme un des gestes les plus faciles à mettre en œuvre pour participer au respect de l'environnement.

Acheter des bouteilles d'eau de 2 ou 5 litres (28% dans la CUS et 33% dans le Pays de Ribeauvillé) et **boire de l'eau du robinet** (respectivement 25% et 28%) se révèlent également être des gestes envisageables pour plus du quart des interviewés. Notons toutefois que la réticence à boire l'eau du robinet est toujours présente sur les deux territoires, les scores enregistrés étant inférieurs à ceux obtenus pour l'achat de bouteilles en plus grand conditionnement.

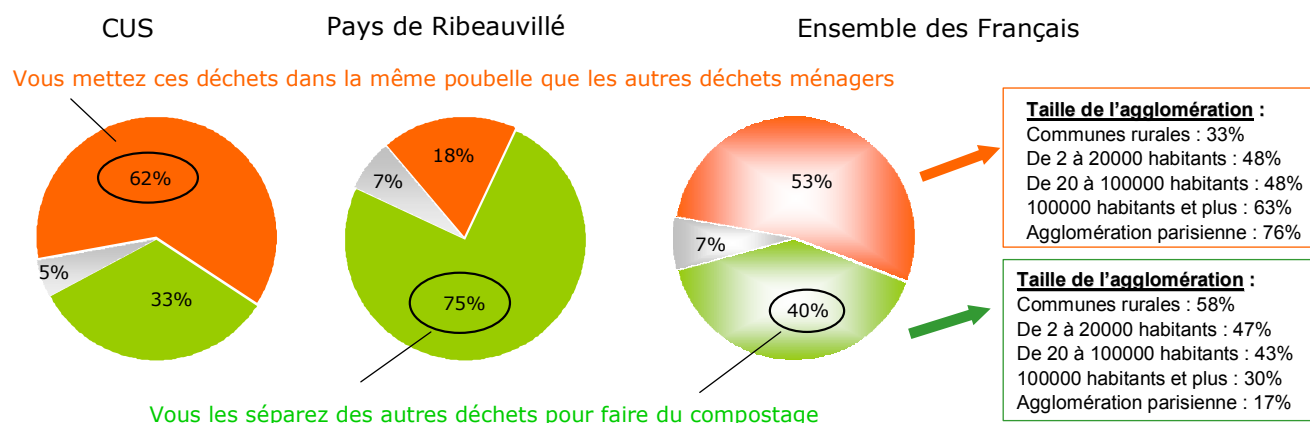
La réparation des chaussures ou des appareils ménagers et la location d'outils de bricolage sont également évoquées par près du quart des personnes interrogées (qu'ils vivent sur le territoire de la CUS ou du Pays de Ribeauvillé) comme étant des gestes facilement réalisables.

Enfin, notons que les gestes recueillant les scores les plus faibles sont aussi ceux qui sont déjà à l'heure actuelle majoritairement répandus. Il est donc logique que la marge de progrès potentiel soit plus réduite : c'est le cas du respect du dosage pour les produits d'entretien, de l'utilisation des sacs réutilisables, des cabas ou encore de l'abandon des piles au profit du branchement des appareils électroniques et électriques sur le secteur.

D - Le compostage

- Le compostage : une pratique très conditionnée au milieu de vie.

La pratique du compostage se révèle inégalement répandue au sein des deux territoires Alsaciens étudiés, nettement plus élevée en milieu rural (75%) qu'en milieu urbain (33%).



Près des deux tiers des personnes interrogées, résidant à Strasbourg et aux alentours (62%) déclarent mettre leurs déchets fermentescibles dans la même poubelle que les autres déchets, contre seulement 18% des habitants du Pays de Ribeauvillé. Pour comparaison, notons qu'un français sur deux ne trie pas ce type de déchets, soit une situation plus proche de celle de la CUS. **Dans la Communauté de communes du Pays de Ribeauvillé, les trois quarts des habitants (75%) séparent les déchets fermentescibles pour en faire du compost.** La mise en place de la pesée embarquée sur le territoire n'est probablement pas étrangère à l'adoption massive de ce comportement éco-citoyen. Au delà de ce facteur, ce type de réflexe semble également favorisé d'une manière générale par le fait de vivre en milieu rural, le manque de place étant un des freins majeurs le plus souvent évoqué.

Dans la CUS, les personnes âgées de plus de 35 ans (plus particulièrement les 50-64 ans), les personnes vivant dans les habitats résidentiels des communes voisines de Strasbourg (52%) et celles occupant une maison individuelle en zone pavillonnaire (65%) trient de manière particulièrement significative leurs déchets fermentescibles.

Dans la Communauté de communes du Pays de Ribeauvillé, « les moins bons élèves » se recrutent notamment parmi les 25-34 ans (41% d'entre eux ne séparent pas ces déchets des autres contre 18% en moyenne), les professions intermédiaires (31%), les habitants de la commune de Ribeauvillé (35%) et parmi les personnes vivant en appartement (45%).

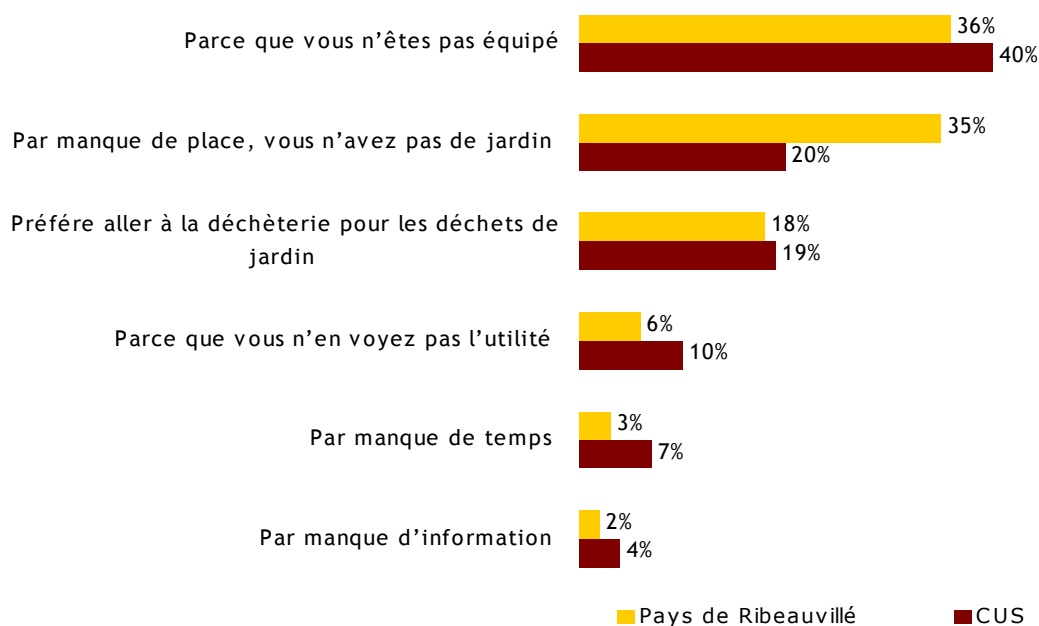
Parmi les moyens les plus utilisés pour faire du compost, là encore on notera les différences de comportement entre les habitants des deux territoires.

Dans les zones plus urbaines, le bac à compost (cité par 39% des personnes interrogées) et le tas au fond du jardin (37%) figurent au rang des solutions les plus répandues. Dans le Pays de Ribeauvillé, le composteur acheté dans le commerce domine (31% de citations).

Parmi les raisons les plus fréquemment évoquées pour ne pas faire de compost, on trouve le manque d'équipement (40% dans la CUS et 36% dans le Pays de Ribeauvillé) et le manque de place (respectivement 20% et 35%).

La déchèterie constitue pour 19% des habitants de la CUS et pour 18% ceux du Pays de Ribeauvillé une alternative non négligeable pour le compost des déchets fermentescibles.

Notons que seule une faible minorité de ceux qui ne le pratiquent pas, nie tout intérêt au compostage (respectivement 10% et 6%). Le manque de temps et le manque d'information constituent également des raisons.



Dans le détail, on observe pour la CUS que les raisons citées varient selon les profils. Ainsi, le manque d'équipement est particulièrement évoqué par les 15-24 ans (59% contre 40% en moyenne), les Strasbourgeois (54%), les habitants des communes périphériques installés dans un habitat résidentiel (44%) ainsi que par les personnes vivant dans un foyer composé de plus de 4 personnes (57%).

Les 50-64 ans (36% contre 20% en moyenne), les foyers de deux personnes (34%) et assez logiquement les habitants des communes périphériques installés dans un habitat dense (31%) évoquent davantage le manque de place et l'absence de jardin. La préférence pour la déchetterie se révèle être plus particulièrement le fait des plus âgés (28% des 50-64 ans et 29% des plus de 65 ans contre 19% en moyenne).

E - La perception des actions locales au sein de la CUS

- **Une connaissance des actions locales majoritaire, moins déficitaire auprès des plus jeunes**

Parmi les différentes mesures mises en place sur le territoire de la CUS, **le partenariat instauré entre la Communauté Urbaine de Strasbourg et Emmaüs pour favoriser la récupération et le réemploi des objets apparaît comme la plus connue** : 57% des personnes interrogées en ont déjà entendu parlé (79% parmi les plus de 65 ans, 65% parmi les personnes vivant dans une maison individuelle en ville, 69% parmi les personnes vivant dans une maison individuelle en zone pavillonnaire). Les 15-24 ans en revanche se situent en retrait avec seulement 43% qui ont connaissance de ce partenariat.

La campagne d'information sur la consommation de l'eau du robinet (52% : 63% parmi ceux vivant dans une maison individuelle en zone pavillonnaire et 64% pour ceux en ville) et la mise à disposition dans différents lieux de sacs réutilisables pour faire ses courses (49% : 53% pour les femmes, 58% chez les 65 ans et plus et 53% chez les Strasbourgeois) sont connues par près d'un habitant sur deux de la zone. Notons que là encore la visibilité de ces actions s'établit à un niveau nettement moins élevé auprès des 15-24 ans, voire des moins de 35 ans d'une manière générale.

- **Des efforts de communication qui méritent d'être poursuivis pour soutenir le niveau d'information à l'égard du tri et de la réduction des déchets.**

57% des personnes interrogées se déclarent être suffisamment informé à l'égard du tri et de la réduction des déchets, contre 38% qui souhaiteraient avoir plus de détails et 5% qui ne veulent pas avoir davantage d'informations sur le sujet.

Les personnes les plus âgées (68% des 50 à 64 ans, et 77% des 65 ans et plus), les habitants des communes périphériques en habitat dense (65%) et ceux occupant une maison individuelle en ville (68%) se déclarent être bien informés sur le sujet.

Parmi les segments de population qui à l'inverse aimeraient avoir plus d'information sur le sujet on trouve les professions libérales et les professions intermédiaires (46% et 45%) et les personnes vivant en appartement F1/F2 (51%). Mais plus encore, ce sont les jeunes qui expriment les plus fortes attentes à ce niveau : 51% des moins de 35 ans (56% des 25-34 ans) souhaiteraient en effet en savoir davantage.

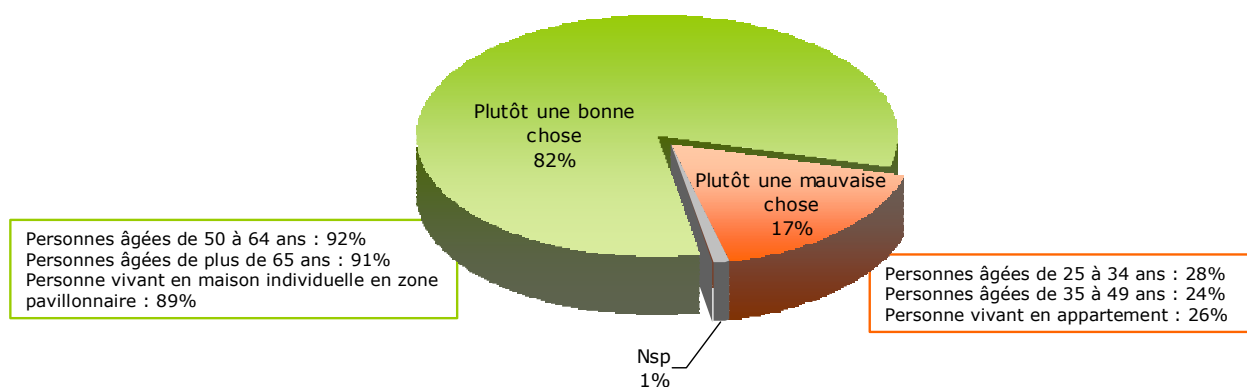
F - Perception et impact du système de redevance de la Communauté de commune du Pays de Ribeauvillé sur les comportements

- **Un système de redevance bien perçu sur le territoire**

Plus des trois quarts des personnes interrogées sur le territoire de la Communauté de communes du Pays de Ribeauvillé (82%) approuvent le système de redevance instauré.

Parmi les segments de population les plus enthousiastes à l'égard de ce système on trouve, les personnes les plus âgées (92% des 50 à 64 ans et 91% des 65 ans et plus), et les personnes occupant une maison individuelle en zone pavillonnaire (89%).

A contrario, les catégories d'âge moyen, les 25-34 ans et les 35-49 ans, les ouvriers et les personnes vivant en appartement sont plus critiques à l'égard du système, considérant plus que la moyenne que c'est une mauvaise chose. Le taux d'opinions négatives est supérieur de 7 à 10 points par rapport à la moyenne des habitants.



- **Un système qui influence positivement le comportement des habitants**

Non seulement le système est perçu positivement au sein de la population mais il incite les trois quarts des personnes interrogées (76%) à réduire leurs déchets ménagers.

La mise en œuvre de ce système de redevance se révèle particulièrement dissuasif auprès des plus jeunes (91% des jeunes âgés de 15 à 24 ans déclarent avoir réduit leurs déchets), des Ribeauvillois (80%) et des personnes ne se déclarant pas sensibles au discours de défense de l'environnement (81%) et dont on peut supposer qu'ils agissent plus par contrainte que par conviction.

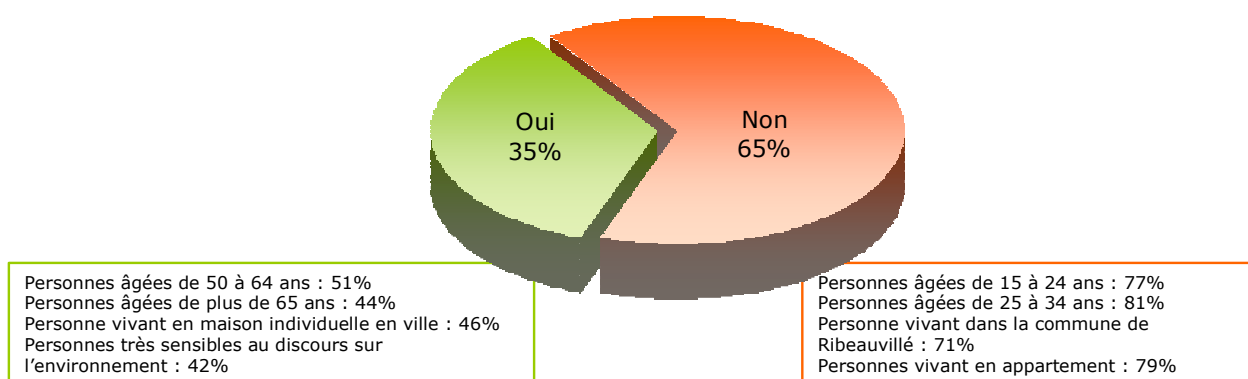
A l'inverse, ce système apparaît nettement moins dissuasif auprès des personnes âgées de plus de 65 ans (72%) en dépit du fait qu'ils estiment que ce système soit dans l'absolu une bonne chose, des professions intermédiaires (72%) et des personnes vivant en appartement (67%).

- **Une notoriété inégale de la mise à disposition de sacs réutilisables par le Conseil général du Haut-Rhin auprès des habitants**

Un tiers des personnes interrogées (35%) a connaissance de la mise à disposition pour tous les habitants de sacs réutilisables.

Les personnes les plus âgées (51% des 50 à 64 ans et 44% des 65 ans et plus), les personnes vivant en maison individuelle en ville (46%) et les personnes se déclarant très sensibles au discours sur l'environnement (42%) apparaissent comme les plus au fait de la mise en place de cette mesure dans le département.

A l'inverse, seuls 21% des moins de 35 ans en ont entendu parler.



- **Une utilisation majoritaire et diversifiée des sacs réutilisables mis à disposition par le Conseil général, par les personnes qui en ont connaissance**

Parmi les personnes connaissant l'existence de ces sacs réutilisables, 56% les utilisent au moment de leurs achats dans les hypers et supermarchés et une part équivalente (59%) chez d'autres commerçants.

Quel que soit le lieu d'utilisation de ces sacs, les habitants de Ribeauvillé, les personnes se rendant moins d'une fois toutes les deux semaines dans un supermarché et plus globalement celles habitant dans une maison individuelle se révèlent être les plus grands utilisateurs de ces sacs.

G – Les indices de sensibilité

Trois indices de mise en œuvre des comportements éco-citoyens ont été calculés, selon un mode de calcul identique à celui utilisé pour l'enquête nationale afin de pouvoir garantir la comparaison des chiffres.

1. Un indice d'achat prenant en compte les comportements suivants :

- Acheter de la lessive concentrée
- Acheter des produits nettoyants ménagers en flacon plutôt que des lingettes pré-imprégnées
- Acheter du fromage à la coupe plutôt que pré-emballé
- Acheter des biscuits conditionnés dans un seul paquet plutôt que des biscuits conditionnés individuellement à l'intérieur d'un paquet
- Acheter des assouplissants en éco-recharges
- Acheter du savon liquide en éco-recharges
- Acheter des rasoirs dont les lames se remplacent

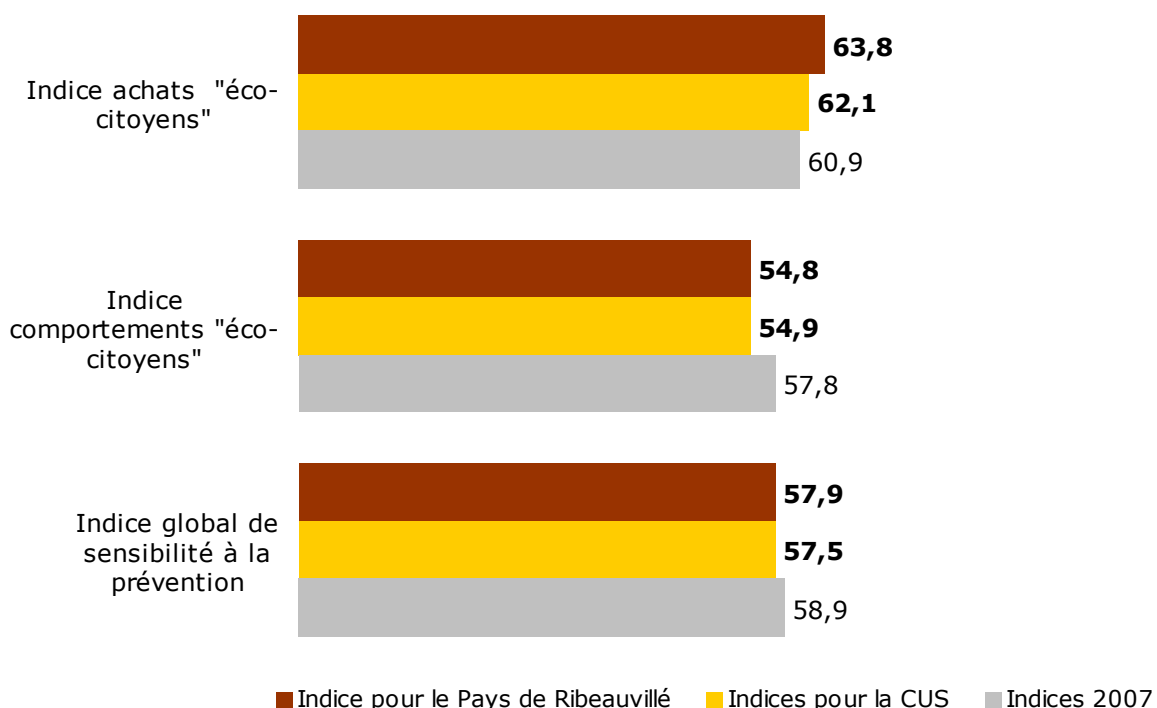
2. Un indice de comportement prenant en compte les comportements suivants :

- Faire réparer vos appareils électroménagers, hi-fi, vidéo et informatiques tombés en panne plutôt que de racheter de nouveaux appareils
- Faire réparer vos chaussures chez le cordonnier plutôt que de les jeter
- Donner ou revendre les vêtements, jouets, livres dont vous n'avez plus besoin
- Pour les livres, meubles ou objets de décoration, acheter des produits d'occasion plutôt que des produits neufs
- Louer les outils de bricolage dont vous avez besoin ponctuellement plutôt que de les acheter
- Respecter les doses indiquées sur l'emballage pour les produits d'entretien
- Boire de l'eau du robinet
- Acheter des bouteilles d'eau de 2 ou 5 litres plutôt que de 1 ou 1.5 litres
- Utiliser des sacs réutilisables pour faire ses courses
- Utiliser un cabas, panier ou petit caddie pour faire ses courses

3. Un indice global de sensibilité à la prévention prenant en compte à la fois les comportements d'achat et les comportements au quotidien qui correspond à la moyenne pondérée par les personnes concernées des deux indices précédents.

L'indice achats « éco-citoyens » se révèle sensiblement plus élevé au sein du Pays de Ribeauvillé qu'au sein de la CUS, tous les deux enregistrant une performance supérieure à la moyenne nationale mesurée en 2007. Les scores obtenus pour ces deux territoires sur la question de fréquence de mise en œuvre de différents achats éco-citoyens le laissait présager.

A l'inverse, les indices de comportement éco-citoyens révèlent des marges de progression plus évidentes. Les scores obtenus sur la mise en œuvre des différents gestes étant régulièrement en deçà de ceux mesurés auprès de l'ensemble des Français.



Au global, les indices de sensibilité mesurés pour la Communauté Urbaine de Strasbourg et pour la Communauté de communes du Pays de Ribeauvillé, sensiblement équivalent à l'indice global France entière de 2007, se révèlent particulièrement positifs et encourageants pour la région Alsacienne.

3 – La typologie

-

Profil des différents types

Nous avons réalisé **une typologie des habitants de la Communauté Urbaine de Strasbourg** en fonction de leurs comportements.

Les variables mentionnées ci-dessous et la signalétique ont été utilisées pour la construction des groupes.

- Acheter de la lessive concentrée
- Acheter des produits nettoyants ménagers en flacon plutôt que des lingettes pré imprégnées
- Acheter du fromage à la coupe plutôt que préemballé
- Acheter des biscuits conditionnés dans un seul paquet plutôt que des biscuits conditionnés individuellement à l'intérieur d'un paquet
- Faire réparer ses appareils électroménagers, hi-fi, vidéo et informatiques tombés en panne plutôt que de racheter de nouveaux appareils
- Faire réparer ses chaussures chez le cordonnier plutôt que de les jeter
- Donner ou revendre les vêtements, jouets, livres dont on n'a plus besoin
- Pour les livres, meubles ou objets de décoration, acheter des produits d'occasion plutôt que des produits neufs
- Jeter des produits périmés
- Boire de l'eau du robinet
- Utiliser des sacs réutilisables pour faire ses courses

L'échelle de fréquence retenue pour réaliser la typologie est la suivante (identique à celle utilisée en 2005 et 2007 dans le cadre de l'enquête nationale) :

- Fréquemment (toujours ou presque + souvent)
- De temps en temps
- Rarement ou jamais
- Non concerné / Nsp

Quatre groupes homogènes sont apparus à la suite de ces calculs.

- **Le premier groupe, « Les Eco-citoyens », pèse 34% de l'ensemble de l'échantillon. Ce groupe se caractérise par un niveau de sensibilité élevé à l'égard des discours de défense de l'environnement (93%). Cette sensibilité doublée d'une bonne connaissance des gestes participant de la réduction de la quantité d'une part et, dans une moindre mesure, de la nocivité des déchets d'autre part, s'accompagne dans les faits de comportements nettement orientés en faveur du respect de l'environnement (92% des personnes de ce groupe prennent ce critère en compte pour effectuer leurs achats contre 86% en moyenne). Enfin, ce sont ceux qui démontrent le plus vif intérêt pour recevoir de plus amples informations sur le tri et la réduction des déchets (44% d'entre eux s'estiment insuffisamment informés à l'heure actuelle et aimeraient en savoir davantage).**

91% (vs 86% en moyenne) déclarent connaître des gestes permettant de réduire la quantité de déchets. Leur connaissance des gestes en faveur de la réduction de la nocivité des déchets apparaît plus relative et plus floue tout en restant supérieure à la moyenne (66% de notoriété contre 56% en moyenne).

Ce sont des multi-consommateurs, avec des scores d'achat élevés sur la plupart des produits testés et une fréquence de mise en œuvre des achats éco-citoyens systématiquement supérieure à la moyenne. L'appréhension de la consommation responsable au sein de ce groupe semble passer davantage par la valorisation *du « consommer mieux » que du « consommer moins »*. Ils se montrent ainsi plus enclins que les autres à donner / revendre / faire réparer / ou louer certains produits, à consommer l'eau du robinet (77% le font systématiquement contre 54% en moyenne). Le refus du gaspillage apparaît également omniprésent au sein de ce groupe, favorisant l'adoption systématique de certains réflexes : Respecter le dosage de la lessive (toujours ou presque - 77% vs 68%) ; Habitude de ne pas jeter des produits périmés (59% rarement / jamais vs 47% en moyenne).

Au niveau local, c'est auprès de ce groupe que la campagne de communication sur la consommation de l'eau du robinet a reçu le plus large écho, 62% d'entre eux en ayant entendu parler contre 52% en moyenne. Leur connaissance des autres actions menées est en revanche équivalente à celle des autres groupes.

Les personnes âgées de 25 à 49 ans (26% de 25-34 ans et 28% de 35-49 ans) sont fortement représentées dans ce groupe. Principalement domiciliées en milieu urbain, notamment à Strasbourg, leur implication dans les achats alimentaires est élevée (43% contre 36% en moyenne). Ces personnes fréquentent également plus que les autres les marchés et les magasins hard discount.

- **Le groupe 2 « Les conservateurs » : ce groupe pèse 11% de l'ensemble de l'échantillon. Il regroupe des citoyens ayant le sentiment « d'être suffisamment informés » alors que dans les faits leur connaissance des gestes et actions spécifiques se révèle moyenne. Ils se montrent moins impliqués sur le plan de la prévention des déchets et moins sensibles d'une manière générale aux discours sur l'environnement. Plus qu'un manque de volonté, c'est semble-t-il davantage la rigidité de leurs habitudes présidant à une consommation maîtrisée, raisonnable, et libre de toute injonction extérieure (très peu tentés par les produits derniers cris et la mode d'une manière générale) qui semble constituer le principal frein à l'adoption de réflexes écologiques plus répandus.**

Le sentiment d'être suffisamment informé sur l'enjeu des déchets ne témoigne toutefois pas d'un intérêt plus soutenu de ces individus à l'égard du sujet. Ils ont d'ailleurs une connaissance très relative des actions permettant de réduire la quantité de déchets ménagers, et encore plus aléatoire s'agissant des actions permettant de réduire le caractère dangereux des déchets ménagers.

Leur niveau de consommation se situe dans la fourchette basse des résultats enregistrés auprès de la population de la CUS, avec des fréquences d'achat des différents produits souvent inférieures à la moyenne, et plus encore aux pratiques des groupes 1 et 3. Ce rapport plus distant à la consommation se double dans les faits d'une faible propension à favoriser les produits respectueux de l'environnement. Même s'ils déclarent majoritairement tenir compte de l'environnement dans leurs achats (84% dont 34% de « tout à fait d'accord »), leurs réflexes écologiques analysés dans le détail se révèlent plus occasionnels que systématiques.

L'adoption de gestes éco-responsables apparaît également moins répandue auprès de ce groupe, à l'exception d'une attitude extrêmement vigilante s'agissant de jeter des produits périmés, très significatif de leur mode de consommation qui se révèle par ailleurs largement dicté par le refus du gaspillage et du superflu. 27% déclarent ne « jamais » jeter de produits périmés (vs 11% en moyenne).

Les hommes (63%), les personnes âgées de 35 à 49 ans, les ouvriers, et principalement les personnes vivant principalement en milieu urbain sont sur-représentés dans ce groupe.

- **Le groupe 3 « Les hédonistes pragmatiques »** : ce groupe pèse 36% de l'ensemble de l'échantillon. Plutôt hédonistes, leurs habitudes de consommation semble assez erratiques, influencées plus ou moins par la mode, peu soumise à la contrainte du prix mais davantage au côté pratique. Sans adopter pour le moment une posture très déterminée sur le plan écologique (même si 87% d'entre elles déclarent intégrer le critère « environnemental » dans leur choix), elles se montrent néanmoins « relativement » sensibles aux discours sur l'environnement (62% s'y disent « assez sensibles » pour seulement 27% de « très sensibles » contre 35% en moyenne), donc moins que le groupe 1 mais davantage que les groupes 2 et 4.

Ces individus présentent une vision d'ensemble de la prévention des déchets plus restreinte que le groupe 1 mais plutôt supérieure à celle des groupes 2 et 4. 84% ont entendu parler de gestes permettant de réduire la quantité de déchets ménagers, 55% de gestes en faveur de la réduction de la nocivité des déchets. Pour autant, leur mise en œuvre est relativement plus occasionnelle que la moyenne (à titre d'exemple seuls 37% privilégient le fromage à la coupe plutôt que le fromage pré-emballé contre 46% en moyenne / 50% déclarent n'acheter que des produits neufs en ce qui concerne les livres, meubles, objets de décoration plutôt que des produits d'occasion contre 30% en moyenne).

Ces personnes portent également une attention assez relative à la notion de « gaspillage », contrairement aux personnes du groupe 2 notamment : si 88% d'entre elles avouent être vigilants sur le dosage des produits d'entretiens, 36% avouent par ailleurs jeter de temps à autre des produits périmés (contre 29% en moyenne). Elles se distinguent enfin par une faible consommation d'eau du robinet (n'en boivent jamais : 39%), avec toutefois une vraie disposition à faire des efforts dans ce domaine.

A l'inverse, le groupe fait preuve d'un recours plus répandu et plus systématique que la moyenne aux sacs réutilisables pour faire les courses 85% (soit le score le plus élevé quel que soit le groupe considéré).

Les femmes (60%), les personnes âgées de 50 ans et plus et donc naturellement les retraités sont sur-représentées dans ce groupe. Ces personnes sont également plus nombreuses à résider en milieu rural. Ce sont les plus nombreuses également à avoir entendu parler du partenariat entre la CUS et Emmaüs pour favoriser la récupération et le réemploi des déchets (62%) alors que les autres actions menées notamment sur le thème de l'eau notamment bénéficient d'une visibilité beaucoup plus marginale auprès de ce groupe.

- **Le groupe 4 « Les éco-distants » :** Ce groupe pèse 19% de l'échantillon global. Il est essentiellement composé de jeunes (55%) plutôt urbains, issus de milieu aisés et vivant visiblement chez leur parents. Ils se montrent donc peu impliqués dans les processus d'achat pour le foyer mais également moins au fait en ce qui concerne la prévention des déchets. En découle, de fait, une attitude plutôt distante à l'heure actuelle à l'égard de la problématique.

L'ensemble des indices de connaissance liés à la réduction de la quantité de déchets ménagers et à la réduction de leur caractère dangereux s'établit à des niveaux inférieurs à la moyenne. C'est en effet le groupe qui se révèle le moins informé sur le sujet. Leur niveau de sensibilité aux discours de défense de l'environnement est également moins élevé (82% contre 88% en moyenne, jusqu'à 93% au sein du groupe 1).

D'une manière générale, leurs choix se voient nettement plus influencés par l'attrait pour la nouveauté technologique et par la mode que par le critère environnemental (25% déclarent ne pas en tenir compte contre 14% en moyenne). Peu impliqués dans les achats pour le foyer, leur consommation des différents produits testés est marginale et par conséquent la fréquence d'achats éco-citoyens systématiquement moins répandue qu'au sein des autres groupes.

En ce qui concerne leur comportement, il semble que la mise en œuvre de certains gestes éco-citoyens relèvent surtout d'une logique économique plus qu'écologique, telles qu'en témoignent les pratiques les plus répandues au sein de ce groupe (% Toujours / souvent) :

- Réparer ses appareils électroménagers, hi-fi , vidéo et informatique tombés en panne plutôt que d'en acheter de nouveaux : 64% vs 60% en moyenne.
- Pour les livres, meubles ou objets de décoration, acheter des produits d'occasion plutôt que des produits neufs : 27% vs 22%
- Boire de l'eau du robinet : 70% vs 54%

Autre indicateur de leur distance à l'environnement, ils se montrent également moins attentifs à l'égard du gaspillage : 56% déclarent jeter fréquemment des produits périmés contre 24% en moyenne. Ils se montrent néanmoins disposés pour faire évoluer leur comportement sur ce point particulier.

Notons enfin que moins d'une personne sur deux au sein de ce groupe a eu connaissance des actions mises en place localement pour limiter la production des déchets ménagers, révélateur d'un déficit flagrant d'information auprès de cette cible. Si ces jeunes, relativement peu installés dans la vie, sont sans doute moins attentifs que les autres à ces problématique de part leur situation, il convient néanmoins de poursuivre le travail de sensibilisation, en utilisant des moyens / vecteurs de communication à leur portée.